

Cassandre et les Romandes

Autor(en): **Chaponnière, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279459>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cassandra et les Romandes

*Vacances féministes « alternatives » dans le Jura :
à découvrir !*



Sous la grande tente. (Photo Marlies Tschopp)

Une grande ferme ajoulote aux confins du canton du Jura et de la frontière française, voilà la Villa Cassandra, centre de formation et de vacances pour les femmes. J'y suis allée vers la fin du mois de juillet, inaugurant, avec Gabrielle Nanchen, les dix jours de l'Université d'été.

Cette année, la Villa Cassandra a voulu innover en ouvrant ses portes aux Romandes: les deux premiers jours du cycle de formation accueillent en effet des conférencières de langue française. Sur les vingt-cinq participantes que j'ai rencontrées le premier jour, une dizaine seulement s'étaient déplacées de Suisse romande. Il est vrai que le petit village de Damvant, c'est plus de quatre heures de voyage pour une Valaisanne. Mais là ne réside sans doute pas le principal obstacle à la participation francophone. Après tout, je connais nombre de femmes qui se déplacent aux quatre coins du monde ou

tout au moins de l'Europe pour participer à un congrès féministe. Les féministes alémaniques et allemandes ont été plus de 150 à s'inscrire cette année pour certaines des journées prévues en allemand. Alors pourquoi est-ce si difficile d'amener les Romandes en Romandie ?

Marginalité et organisation

Sans doute l'influence des pays voisins joue-t-elle ici un rôle. Alors qu'il existe en Allemagne de nombreuses maisons de femmes axées soit sur la formation, soit sur les loisirs, ou encore combinant les deux, nous ne connaissons guère ce type de lieux en France.

Et puis il y a ce côté à la fois alternatif et réglementé auquel nous, Romandes, ne sommes guère familiarisées. Dans la Villa

Kassandra, trois femmes habitent à l'année. Extrêmement sympathiques, chaleureuses et dynamiques, elles organisent, dirigent et accueillent. Elles ont elles-mêmes retapé pratiquement toute la maison, avec l'aide de quelques artisans et ouvriers locaux. Les pièces du bas (salle de réunion, bureau, cuisine, etc.) sont très spacieuses, arrangées avec goût et simplicité. En haut, il y a deux grandes chambres (dortoirs) pour 16 à 20 personnes, et des chambres à deux lits.

Toute une série d'écriteaux sont là pour vous rappeler que pour aller de la route au grand jardin (7000 m²) situé derrière la maison il ne faut pas traverser la maison mais en faire le tour, que la cuisine est également un lieu de passage interdit, qu'on ne fume pas dans la maison, etc. Dehors, une grande tente confortable et sympa sert en été de lieu de réunion, de salle de relaxation et de méditation. Un peu plus loin, les douches et les petites tentes individuelles des participantes à l'Université d'été qui ont préféré la fraîcheur de la nuit à la halle polyvalente de Damvant, qui loge également à peu de frais celles qui craignent les moustiques. Toujours dans le jardin, des tables et des bancs sont disposés pour permettre les repas végétariens pris en commun. Et, non loin de là, quatre bacs (deux pour l'eau savonneuse, les deux autres pour l'eau de rinçage!) attendent que chacune veuille bien, quand elle a terminé, laver, essuyer et ranger sa vaisselle dans la pile. Une équipe d'une douzaine de femmes travaille à la villa pendant l'Université d'été pour préparer les repas (très bons) et s'occuper de la maison.

Un gong au bruit sourd appelle les participantes quand revient l'heure de se réunir pour « travailler ». Les horaires sont minutieusement pensés et généralement respectés:

- 8 h Méditation dans le mouvement Qijong.
- 8 h 45 Petit-déjeuner.
- 10 h Exposés, conférences et groupes de travail.
- 13 h 15 Déjeuner.
- 15 h Groupes de travail.
- 18 h Méditation sonore.
- 18 h 30 Dîner.
- 21 h Discussion, synthèse.

A propos des journées francophones, deux participantes m'ont confié: « Ce sont deux jours qui nous ont donné un bien-être profond du cœur, de l'esprit et du corps. C'est une expérience rare entre femmes que de vivre une telle connivence. Tous (ou presque) les plaisirs de la vie étaient présents: amitié, méditation, repas, discussion. »

Quatre week-ends sont prévus en français pour 1990-1991. Espérons que les Romandes sauront saisir l'occasion d'aller faire un tour du côté de ce bien beau Jura si vert... ou si blanc selon la saison. *Femmes suisses* ne manquera pas l'occasion de tenir ses lectrices informées du programme définitif.

Martine Chaponnière